

Le terrorisme en question

« Le terrorisme est un ensemble d'actes de violence commis par une organisation pour créer un climat d'insécurité ou renverser le gouvernement établi. », selon le Petit Larousse en couleur (1980).

Autrefois, la Terreur faisait peur. On tuait des gens en raison de leur insoumission à un régime autoritaire établi sans leur consentement. On a ensuite utilisé du terrorisme pour manifester son rejet du colonialisme, afin d'œuvrer pour l'indépendance de son pays. Aujourd'hui, on utilise le terrorisme pour faire peur, montrer au monde que l'on existe et qu'on refuse, notamment, l'impérialisme occidental. On frappe dans tous les coins du monde, sans prévenir. La menace semble venir de nulle part pour frapper n'importe où.

Les civils étant les principales cibles de ces attentats, on peut se questionner sur le but des organisations terroristes, qui agissent dans l'ombre, rendant ainsi toujours plus difficile leur arrestation.

C'est justement pour limiter les risques de contagion que Georges Bush avait instauré sa fameuse « guerre contre le terrorisme », contre « l'Axe du mal ». Les conséquences de cette guerre, le renforcement des mesures de sécurité, conduisent à poser la question de sa légitimité, mais également de sa licéité.



Qu'est-ce que le terrorisme ?

Réalité multiforme, évoluant dans le temps et dans l'espace, le terrorisme n'est pas une notion aisée à définir. Les acteurs évoluant sans cesse, aussi rapidement que leurs moyens, il est difficile de définir ce phénomène. Le droit international ne parvient lui-même pas à lui donner une définition, ce qui pose problème dans la mesure où certains actes vont être qualifiés de terroristes, entraînant ainsi la colère de l'opinion publique.



Lorsqu'on évoque le terrorisme, on parle généralement des méthodes terroristes. Oscillants et imprévisibles, les moyens employés par les terroristes ont largement varié dans le temps, tout comme les buts poursuivis. Alors qu'on pouvait considérer que le terrorisme était motivé par des désirs d'indépendance ou d'autonomie, comme ce fut le cas du Front de

Libération National, ou de l'ETA, les formes et les motivations d'aujourd'hui apparaissent moins évidentes.

Mais là ne sont pas les seules différences. Les cibles diffèrent également : alors qu'on avait généralement une cible (c'était le cas d'Action Directe), on vise désormais une masse indéfinie de personnes, comme les touristes, souvent pris pour cible, notamment à Bali en 2002. On peut ainsi distinguer plusieurs types de terrorisme :

- Terrorisme individuel : perpétré par des rebelles ou des anarchistes
- Terrorisme organisé : provoqué par des groupes aux différentes idéologies (extrême gauche...)

Cour Européenne des Droits de l'Homme

Les climats d'instabilité créés par des crises économiques, sociales et politiques entraînent à la fin du 19^e siècle une crise anarchiste.

Considérant la société corrompue, les anarchistes provoquent la révolte en posant des bombes dans différents lieux stratégiques : commissariat, chambre des députés...

Face à ces attentats, le gouvernement vote des lois réprimant le mouvement anarchiste ; elles seront appelées "lois scélérates" par les anarchistes.



Ravachol, principal anarchiste de la fin du 19^e siècle

- Terrorisme d'Etat : exercé par l'Etat, qui use de façon excessive de son monopole de la violence légitime (torture...)
- Cyberterrorisme : difficile à déceler, ce nouveau type de terrorisme

Les méthodes terroristes ont donc considérablement évolué, et si aucune définition n'est pour l'heure fixée, on peut néanmoins tenter de comprendre ce que sont les méthodes et motivations terroristes, après avoir évoqué un bref récapitulatif des actes terroristes majeurs dans le monde.



Comment le terrorisme a-t-il évolué ?

Le terrorisme n'est pas une nouvelle méthode de pression. Elle a depuis longtemps été utilisée à différentes fins. Il est important de constater dans le cadre de ce « catalogue » de dates l'évolution des moyens employés par les terroristes, le but étant pourtant toujours resté le même : terroriser.

▪ Fin du 19^e -début 20^e

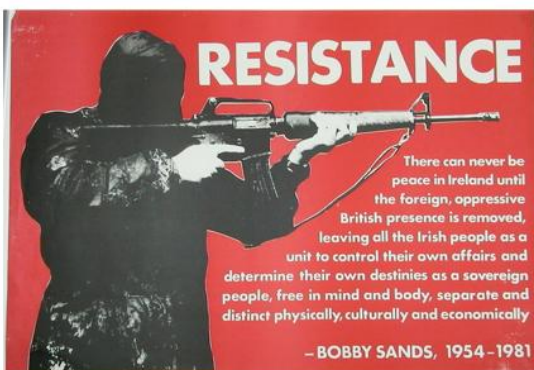
Les attentats relèvent alors souvent d'idéologies, notamment anarchistes. On peut ainsi citer l'attentat anarchiste de 1892, faisant 6 morts à Paris, ou encore celui de 1886. On cherche alors à défendre des idées. Les délinquants sont alors condamnés à des travaux forcés ou guillotins.

Les attentats peuvent également être lourds de conséquences : l'attentat commis en 1914 à Sarajevo contre l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'empire austro-hongrois, et son épouse la princesse de Hohenberg, est considéré comme l'événement déclencheur de la Première Guerre mondiale.

▪ 20^e siècle

On peut constater le nombre important d'attentats aux motifs « politiques », comme celui du lieutenant-colonel Jean Bastien-Thiry. Ce dernier avait organisé l'attentat du Petit-Clamart contre le président en 1962.

IRA : revendication indépendantiste irlandaise



Bobby Sands, républicain irlandais, faisait parti de l'IRA.

L'affiche énonce :

"Il ne pourra jamais y avoir la paix en Irlande tant que l'oppression anglaise ne sera pas éliminée, laissant ainsi le peuple irlandais uni pour contrôler ses propres affaires, et créer sa propre destinée, tel un peuple souverain, libre, indépendant physiquement, culturellement et économiquement."

Dans le monde, Israël connaît le premier attentat suicide de son histoire en 1972.

Après ça, ce sont divers attentats qui font la une des journaux : ceux de l'IRA en Irlande, combattant pour l'indépendance, ceux d'islamistes à Louxor en 1997 contre des touristes, ou encore ceux de groupes

mafieux comme celui du juge Falcone en 1992. Il convient enfin de rappeler que les attentats terroristes peuvent être utilisés à des fins politiques, comme ce fut le cas de François



Mitterrand en 1959, lorsqu'essayant de regagner les faveurs de l'opinion publique, il avait mandaté quelqu'un pour tirer sur sa voiture.

Et puis c'est le 11 septembre. Ce matin-là, quatre avions de ligne étaient détournés, écrasant ainsi les symboles de puissance américaine. « Stade ultime du terrorisme classique » selon Gérard Chaliand, les attentats du 11 septembre marquent en tout cas un tournant dans les actes terroristes, dans la mesure où cet acte a eu un retentissement mondial gigantesque.

L'attentat de l'observatoire



1959. François Mitterrand, alors sénateur de la Nièvre; échappe à un attentat qui aurait été perpétré contre sa personne.

Se croyant poursuivi par une voiture, il s'arrête et se cache derrière un buisson. Sa voiture sera criblée de balles. Les doutes concernant cette affaire ont perduré, et on ne sait aujourd'hui toujours

pas si le sénateur a ou non lui-même organisé cet attentat dans le but de bénéficier des faveurs d'un électoral alors réticent à son égard.

Le terrorisme, quelles méthodes ?

De nouveaux moyens sont apparus depuis, dans le cadre du terrorisme.

Les moyens utilisés par les terroristes sont variés, et on évolué dans le temps. Il convient donc de distinguer deux périodes : avant et après le 11 septembre.

▪ Avant, après

Avant le 11 septembre, les attentats terroristes revêtent des formes particulières. Ils sont généralement peu meurtriers ; les attentats du World Trade Center et du Pentagone ont causé autant de victimes que l'ensemble des actes terroristes depuis les années 1970. Mais



Attentat contre une villa en Corse.

la différence vient également de la menace, qui n'était pas considérée permanente dans les Etats occidentaux notamment, même si la France (en 1995, attentats perpétrés par le Groupe islamiste armé algérien qui voulait punir la France pour son soutien au régime d'Alger) ou l'Espagne avaient déjà été touchés par le terrorisme. Les actes terroristes étaient plutôt le fait de groupes autonomistes locaux (basques, corses...).

Après le 11 septembre, on évolue vers des actes terroristes plus fréquents, menaçants. Toutes les régions du monde ont en effet été frappées.

Le mode opératoire évolue, et on est arrivé dans ce que François Heisbourg considère comme de l'« hyperterrorisme ». On évolue vers des systèmes de plus en plus sophistiqués, et le profil même des martyrs semblent changer. Outre les multiples attentats perpétrés à Bagdad et de manière plus générale en Irak, l'attentat survenu à Madrid en 2004 a mis en avant l'usage de nouvelles méthodes : engins explosifs activés à partir de téléphones portables. On voit apparaître quelque chose de nouveau dans ces procédés, les kamikazes. Plus qu'instrument utile en terme tactique, cela revêt une nature psychologique. De jeunes adultes sont « utilisés » à cette fin. Ainsi, par exemple, on a pu constater qu'un attentat en Irak en 2005 était l'œuvre d'un kamikaze âgé de 10 à 14 ans. C'est finalement plutôt le caractère spectaculaire qui est recherché, et non la simple réussite de l'attentat.



Cela pose la question de la rationalité de ces attaques. Toutes celles-ci sont-elles le fruit d'un même combat ou les différentes organisations agissent-elles de façon autonome ?

▪ Diversité des moyens

Le terrorisme use de divers moyens, mais utilise essentiellement pour sa diffusion à travers le monde les réseaux, implantés dans des territoires isolés (Soudan, Afghanistan, Pakistan...). On a ainsi pu voir des français suivre les parcours djihadistes après leur conversion à l'islam. Mais les grands réseaux terroristes bien connus ne sont pas toujours à l'origine des attentats commis aux quatre coins du monde. Ainsi, des groupes indépendants, n'entretenant pas de lien fonctionnels avec l'organisation Al-Qaida, ont pu commettre différentes opérations. On peut ainsi citer le Groupe islamiste des combattants marocains (GICM).

De nouveaux moyens, crains par les Occidentaux menacent d'apparaître. Ce sont les terrorismes nucléaires, radiologiques, chimiques, biologiques et bactériologiques (NRCBB). S'il est nécessaire aux terroristes de disposer de grandes compétences en la matière afin de pouvoir en user, certains indices laissent néanmoins penser qu'une telle éventualité n'est pas à écarter. La police de Sydney avait en effet pu découvrir des produits chimiques industriels en quantité suffisante pour confectionner des engins similaires à ceux utilisés dans le métro de Londres en 2005.

Le terrorisme nucléaire constituerait donc une menace, même s'il serait peu probable. Le réseau d'Oussama Ben Laden envisageait pourtant avant le 11 septembre de faire écraser des avions détournés dans une centrale nucléaire. Si les risques semblent hypothétiques, force est pourtant de constater l'ampleur de l'arsenal souhaitant être utilisé.

Comment répondre à la menace ?

Le terrorisme résultant du 11 septembre 2001 a eu d'importantes conséquences sur la vie du monde entier. Outre les divers contrôles aux frontières accentués par ces événements, les attentats du 11 septembre sont devenus une cause suffisamment légitime à la démocratisation du monde. C'est ainsi que le terrorisme est devenu la justification de diverses mesures prises par les gouvernements.

■ Comment justifier la guerre en Irak par la menace terroriste ?

Après les attentats, l'Amérique riposte en déclarant la « guerre au terrorisme ». Les Etats-Unis sont en effet considérés comme étant sous un choc tel qu'on ne peut rien leur refuser. On comprend alors la facilité des américains dans leur entreprise de démocratisation de l'Afghanistan. Ils considèrent avoir été victimes d'une agression terroriste de la part du pays, ce qui rend légitime et même licite leur action en légitime défense, alors même que les auteurs ne sont pas identifiés.



Puisque les auteurs ne sont pas encore identifiés, les Etats-Unis se fondent sur l'éventualité d'une menace terroriste pour envoyer des soldats en Afghanistan

En Irak, c'est la même chose. Les Etats-Unis évoquent la présence d'armes de destruction massive, mais aussi la nécessité du rétablissement de la paix dans la région. C'est ainsi qu'ils utilisent ce qui est considéré comme de la légitime défense préventive pour mener à bien des projets sans rapport avec le terrorisme : le jugement puis la mise à mort de Saddam Hussein. Toutes ces démarches, se situant au niveau international, auraient dû être validées par l'ONU ; Georges Bush a considéré que l'ONU aurait refusé, et donc qu'il était préférable de passer outre son accord.

PSYCHOSE TERRORISTE DANS LES AVIONS SÉCURITÉ RENFORCÉE



■ Comment le terrorisme a justifié le renforcement des règles de sécurité ?

Le terrorisme a, souvent après chacun des attentats qui ont frappé de grands pays, entraîné l'adoption de nouvelles règles de sécurité.

Le terrorisme étant considéré comme une menace constante, on a pu considérer qu'il était partout. Des actes qui auraient été perçus comme étranger au terrorisme avant le 11 septembre ont été considérés terroristes. La limite entre ce qui relève

réellement du terrorisme et ce qui à priori n'en relèverait pas se révèle en effet parfois difficile à cerner. L'émergence d'un afflux d'actes terroristes dans le monde entraîne des qualifications quelques peu discutables.

Le sabotage du train



En 2008, des jeunes avaient saboté des lignes de train. Cela avait été considéré comme un acte de terrorisme, ce qui aggravait largement leur acte et ses conséquences. La qualification de leur infraction en crime de terrorisme les rendaient passibles de vingt ans de réclusion.

Le 11 septembre a conduit à un renforcement de la sécurité aux frontières, lieux de passages des éventuels terroristes. Les aéroports sont donc devenus le principal lieu de contrôle. Du simple contrôle des bagages, à l'obligation de retirer ses chaussures, les passagers aériens sont passés par de multiples renforcements des règles de sécurité. Aussi, suite à la tentative d'attentat aux Etats-Unis en 2009, la sécurité aérienne a une nouvelle fois été renforcée : « Air Canada et Singapore Airlines ont interdit à leurs passagers de se lever de leurs sièges au cours de l'heure qui précède l'atterrissage. Les voyageurs ne sont plus autorisés à accéder à leurs bagages à main et ne peuvent pas avoir d'objets sur leurs genoux. » (*Le Figaro*). Au-

delà des nouvelles règles, se pose la question des scanners corporels, perçue par certains comme un voyeurisme. Pourtant, l'ancien directeur de la sécurité de Northwest Airlines, Douglas R. Laid, expliquait que tant que les rayons X ne seront pas « remplacés par des scanners corporels » pour inspecter les passagers, « le danger ne sera pas écarté », ce qui laisse croire à l'arrivée future de ces nouvelles pratiques.

La France a adopté un Livre blanc sur la sécurité intérieure face au terrorisme 2006 afin de mieux faire face à ce nouveau mal.



Comprendre le terrorisme

« Le terrorisme est une arme terrible mais les peuples opprimés pauvres n'en ont pas d'autres. » Jean-Paul Sartre.

La mondialisation a modifié les formes de la guerre : on ne s'affronte désormais plus directement par les armes, mais camouflé derrière des bombes qu'on peut jeter à tout moment. La guerre a donc changé ses méthodes, et on a souvent du mal à comprendre ces nouvelles formes guerrières.

▪ La psychologie du terrorisme

Certains (Sartre notamment) montraient bien à quel point les attentats terroristes constituent un moyen de parole. On a souvent entendu dire que certains Etats, et notamment les pays du Sud, se sentaient peu écoutés par l'Occident, qui en plus de leur imposer un système bénéficiant d'une emprise sur eux.

La démocratie libérale des pays occidentaux n'est donc pas parvenue à s'imposer dans des pays qui veulent encore se faire entendre, et ne pas subir ce qu'ils considèrent comme de l'impérialisme. La frustration de certains de ces pays entraîne un sentiment général de révolte au sein de la population, qui la manifeste par la violence terroriste.

Pour comprendre le terrorisme, on peut tenter d'examiner les motivations des grandes organisations terroristes. On a ainsi pu montrer trois grandes logiques dans l'action terroriste :

- Le terrorisme anticapitaliste, pendant les années 1970-1980, à l'image d'Action directe. Cette dernière visait une cible particulière, des dirigeants d'entreprises notamment.
- Le terrorisme indépendantiste, qui a pour finalité l'accession à l'indépendance, à l'autonomie ou à la souveraineté régionale ou nationale. On a ainsi vu l'IRA en Irlande, ou l'ETA en France. Ces organisations terroristes ont fait relativement peu de morts ; l'IRA prévenait par exemple par téléphone quelques minutes avant l'explosion les responsables du lieu visé.
- Le terrorisme islamiste, qui suscite de nombreuses interrogations, en l'absence de rationalité définie. Al-Qaïda est bien



Jean-Marc Rouillan et Nathalie Ménigon, chefs de file du groupe armé d'extrême gauche Action Directe,

évidemment l'organisation la plus connue ; si on a parfois l'impression qu'il a planifié tous les attentats du monde, Oussama Ben Laden n'est pas responsable des nombreux attentats perpétrés par des groupes indépendants. On peut citer le Groupe salafiste pour la prédication et le combat.



Terroristes tchéchènes.

▪ Un phénomène multiforme difficile à cerner

Les terroristes sont partout, installés majoritairement dans les Etats africains pour leur entraînement. Mais outre les images habituelles des terroristes, on voit bien que certains groupes terroristes œuvrent encore pour l'affirmation de leur territoire, et pour leur reconnaissance. On voit bien là que les hommes font plus pour la reconnaissance de leur identité que pour exiger l'égalité des droits, comme le souligne Nancy Fraser. On le constate simplement avec les

actions terroristes de l'ETA, ou des tchéchènes en Russie.

Le phénomène terroriste est d'autant plus difficile à cerner qu'il se retrouve parfois dans des situations dans lesquelles il n'aurait pas véritablement lieu d'être. On a pu le constater lors de l'enquête relative au gang de Roubaix, utilisant le terrorisme et l'extrême violence pour de simples braquages, afin de récupérer des fonds nécessaires à la cause islamiste.

▪ Une tentative d'explication du « profil » terroriste

Il n'existe pas *un* profil terroriste. On peut néanmoins constater des similitudes chez les candidats au djihad.

On peut d'abord remarquer que les grands attentats qui ont touché les pays occidentaux, que ce soient les attentats de Londres ou de Madrid, étaient le fruit de jeunes, bien intégrés dans la société (beaucoup dissimulaient une double vie, cachant ainsi leurs activités terroristes derrière un masque de vie ordinaire). La logistique est donc mal assimilée, mais bien que rudimentaire, elle parvient à faire ses « preuves ».

Outre les gens « ordinaires », ce sont les membres de famille djihadistes, bien connus des services de sécurité en raison des nombreux réseaux établis.

Enfin, on peut évoquer les Européens, convertis à la cause islamiste, et notamment les français,



Kamikazes japonais (1945)



Kamikazes islamistes

partis en entraînement et devenus ensuite kamikazes.

Les groupes terroristes sont généralement emplis d'idéologies importantes, fondements de leur ralliement à la cause qui devient la leur.

La mort du terrorisme ?

Le terrorisme est aujourd'hui une menace prise au sérieux par de nombreux pays, qui n'hésitent pas à tout mettre en œuvre pour limiter les risques d'attaque. Mais si ces pays œuvrent contre cette menace, il faut néanmoins rappeler que certains grands pays ont eux-mêmes pu user de méthodes terroristes. On peut rappeler le cas de François Mitterrand en France, ou celui des Etats-Unis, ayant participé au financement des Contras au Nicaragua, participant ainsi à des dépôts de mines dans les ports et maintenant une lutte armée. La notion de terrorisme serait donc peut-être à relativiser, mais surtout à définir afin d'éviter les dérives.

